

ENSEMBLE POUR UN FUTUR PLUS RESPONSABLE EN EUROPE



Factbook

La durabilité au cœur de notre filière laitière.

Regard sur les engagements durables
d'une filière tournée vers l'avenir.



Cofinancé par
l'Union européenne

ENJOY
IT'S FROM
EUROPE



table des matières

Edito.....	3
Les enjeux pour nourrir le monde durablement	4
Charte de durabilité.....	7
Rapport de durabilité.....	10
Qu'est-ce qu'un bilan DECIDE? Analyser le bilan carbone de nos exploitations	16
Produits laitiers : quelle place dans une alimentations saine et durable?.....	22
La ferme d'Esclaye, un exemple inspirant de durabilité dans le secteur laitier	24
Enquête européenne sur l'alimentation durable	26



Editeur responsable:
Agence Wallonne pour la Promotion
d'une Agriculture de Qualité
Avenue Comte de Smet de Nayer,
14 - 5000 NAMUR

Les missions de l'APAQ-W sont à la croisée de plusieurs enjeux : soutenir économiquement les secteurs agricole, horticole et agroalimentaire, promouvoir la rencontre entre ces secteurs et les défis du développement durable et mettre à la disposition des citoyens les outils et informations utiles à l'orientation de leurs choix de consommation en fonction de leurs attentes.

L'équilibre entre ces différents enjeux est en outre lié à l'évolution de la sensibilité des consommateurs. Autant le savoir, les consommateurs sont de moins en moins indifférents à ce qu'ils achètent. Les messages simplistes ne les touchent plus. Ils savent précisément ce qu'ils veulent et pourquoi. Ils consomment certes en fonction de leur budget. Mais ils consomment aussi en fonction de leurs valeurs : le souci de leur santé, l'environnement, la proximité, mais aussi l'identité des produits.

Les attentes des citoyens en matière de durabilité représentent donc non seulement un **impératif éthique** mais également une **opportunité pour les producteurs laitiers** de renforcer leur lien avec les citoyens et de valoriser leurs efforts dans ce domaine.

Nous pensons que les progrès réalisés par la filière démontrent une résonance entre les aspirations des consommateurs et les actions des producteurs. La durabilité n'est plus un simple concept, mais une réalité enracinée dans les pratiques de la filière laitière wallonne, qui s'avance avec confiance vers un avenir plus vert, soutenu par une communauté de consommateurs engagés et des producteurs passionnés par leur métier.

A travers cette brochure nous voulons illustrer ces efforts. Nous vous souhaitons une bonne lecture et nous restons évidemment disponibles pour répondre à vos questions.

Philippe Mattart
Directeur Général de l'Apag-W



Agence Wallonne pour la Promotion
d'une Agriculture de Qualité
15, Avenue Comte de Smet de Nayer
5000 Namur
info@apagw.be – 081/33.17.00

Les enjeux pour nourrir le monde durablement

Depuis les temps les plus reculés, la disponibilité de la nourriture n'a fait que croître et a contribué de manière significative à l'évolution de l'espèce humaine. Au fil des millénaires, avec notamment la maîtrise du feu, la mâchoire s'est rétrécie, car il fallait moins d'efforts masticatoires pour extraire les nutriments; le cerveau, mieux nourri, a pu se développer et, avec lui, l'intelligence.

Mais depuis plusieurs décennies – une goutte d'eau dans l'histoire –, notre alimentation et, de manière plus globale, notre mode de vie sont aussi impliqués dans diverses formes de malnutrition, dont l'obésité et son corolaire de maladies associées, comme le diabète de type 2.

Graisses, sucres, alcool, aliments ultra-transformés... Nous sommes désormais confrontés à un excédent de calories, sans pour autant trouver tous les nutriments essentiels dans les quantités optimales. C'est particulièrement bien documenté pour le calcium...

Par ailleurs, la planète Terre est malmenée par l'activité humaine, avec une émission de CO₂ et d'autres gaz à effet de serre capables d'entraîner des changements climatiques et un épuisement des ressources. Jamais ne s'est autant posée la question de la pérennité de la vie humaine sur terre.

Nous sommes face à un défi inédit : produire de manière durable de quoi répondre - de manière optimale - aux besoins nutritionnels d'une population croissante. Autrement dit, aujourd'hui plus que jamais, l'alimentation doit être durable.



«Aujourd'hui plus que jamais, l'alimentation doit être durable.»

La durabilité, une équation complexe à 3 piliers

Le concept d'alimentation durable, bien que défini en 2010 par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, reste complexe car elle comporte 3 piliers d'importance identique : **social, environnemental et économique.**

Il y a plusieurs approches différentes pour mesurer l'impact des systèmes alimentaires sur l'environnement, ce qui débouche sur des estimations disparates. Ainsi, la plupart des études examinent les émissions de gaz à effet de serre. C'est un marqueur pour le changement climatique, mais ce n'est pas suffisant pour refléter l'impact environnemental.

En effet, il faut aussi tenir compte, notamment de l'utilisation des sols, de la consommation d'énergie ou de combustibles fossiles, de l'empreinte en eau, mais aussi des transports, de la préservation de l'emploi local, de la rémunération équitable de tous les maillons de la chaîne sans oublier bien sûr la réponse aux besoins élémentaires de notre corps.

Ces éléments ne peuvent être dissociés et doivent être intégrés dans l'analyse et la recherche d'une alimentation saine et durable.



La prairie, l'atout de la Wallonie

D'un point de vue plus local, la Wallonie dispose d'un atout considérable à savoir les prairies.

En effet, en Wallonie, près de la moitié (47 %) de la surface agricole utile est représentée par des prairies.

Grâce à ces prairies et à un climat tempéré, notre agriculture a pu se développer autour de l'élevage bovin. Il y a en effet de l'herbe et de l'eau en quantités suffisantes pour justifier l'élevage d'herbivores, dont la vache, animal présentant des intérêts alimentaires, économiques et environnementaux.

Certains territoires, moins adaptés à la production de lait, ont besoin de ressources (en eau et en aliments) importantes, alors que nos éleveurs vont privilégier le plus possible les ressources de la ferme, comme l'herbe, le fourrage et l'eau de pluie.

Qu'est-ce qu'une alimentation durable

« L'Organisation des Nation Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) définit les régimes alimentaires durables comme les régimes alimentaires qui contribuent à protéger et à respecter la biodiversité et les écosystèmes, sont culturellement acceptables, économiquement équitables et accessibles, abordables, nutritionnellement sûrs et sains, et permettent d'optimiser les ressources naturelles et humaines. »



Charte de durabilité

La durabilité comme priorité

Le renforcement de la durabilité du secteur laitier est un des fers de lance de **MilkBE**, l'organisation de branche du secteur laitier belge. Le secteur laitier est conscient des défis qui l'attendent. Dans le même temps, nous sommes convaincus de la résilience et du dynamisme du secteur pour relever ces défis ensemble. Car c'est en rendant l'élevage laitier plus durable, étape par étape, que l'on offre les meilleures garanties pour l'avenir. Grâce à sa coopération entre les maillons de la chaîne laitière, **MilkBE** veut chercher ensemble des réponses aux questions sociales. Il s'agit notamment de l'élaboration du Monitoring Durabilité dès 2014, un instrument permettant de suivre les progrès des efforts durables au sein du secteur. Le Monitoring Durabilité a déjà prouvé son utilité en sensibilisant et en faisant évoluer l'ensemble du secteur vers la durabilité à travers une série de thèmes et d'initiatives.

Afin de trouver des solutions structurelles à long terme, il est nécessaire d'adopter une approche large qui englobe différentes initiatives et qui tienne compte de la diversité du secteur. Ce n'est qu'ainsi que l'ensemble du secteur pourra être mis en mouvement.

MilkBE est convaincu que l'impact d'un secteur entier en mouvement est beaucoup plus important que l'impact de quelques individus qui peuvent participer dans un cadre strict.



« C'est en rendant l'élevage laitier plus durable, étape par étape, que l'on offre les meilleures garanties pour l'avenir. »



Une partie de la solution climatique

En ce qui concerne le thème « climat », la mise en place de scans climatiques individuels est cruciale selon MilkBE. Ces analyses climatiques donnent aux producteurs laitiers les informations nécessaires pour prendre des mesures supplémentaires – adaptées à leurs exploitations – et donc en faveur de la réduction des émissions de gaz à effet de serre. MilkBE croit en l'innovation et en la coopération, tant au sein de l'organisation de la branche qu'avec d'autres acteurs de la chaîne laitière, afin de mener à bien ce projet.

Le cadre nécessaire

Pour parvenir à des solutions structurelles à long terme, il est nécessaire que les producteurs laitiers, en plus de mesures relatives à l'alimentation animale, parient sur d'autres aspects de leurs activités (gestion du fumier, gestion des sols, gestion du bétail, ...). Cela implique que les efforts des exploitations individuelles soient également reconnus quantitativement par l'inclusion des résultats des analyses climatiques dans la comptabilité climatique.

Enfin, il est nécessaire que les exploitations individuelles qui sont en avance et ont réalisé des réductions, soient reconnues, récompensées et au moins exemptées de toute mesure future. La sécurité juridique nécessaire à cet égard est donc indispensable.





« MilkBE croit en l'innovation et en la coopération, tant au sein de l'organisation de la branche qu'avec d'autres acteurs de la chaîne laitière. »

Rapport de durabilité



En regard de l'ambition européenne d'atteindre la neutralité climatique d'ici 2050, le secteur alimentaire a fait de grands progrès au cours de l'année dernière – et il en va de même pour le secteur laitier. Ce rapport dresse un état des lieux sectoriel pour 2023.

Durabilité tout au long de la filière laitière

La durabilité dans le secteur laitier est depuis longtemps une priorité absolue. En 2014, le **Monitoring de durabilité** a donc été mis en place : un programme de durabilité à l'échelle du secteur qui prend en compte tous les maillons de la filière laitière, de l'exploitation au transport en passant par la transformation. Le Monitoring cartographie de manière très ciblée les différentes initiatives en lien avec la durabilité et leur évolution, encourageant ainsi les éleveurs laitiers à produire de manière plus durable.

Au fil des ans, ce Monitoring de durabilité a fait l'objet de plusieurs mises à jour. En 2023, l'accent a été mis sur sa digitalisation. Une avancée qui permettra, dans les années à venir, de collecter des données d'un nombre encore plus important d'initiatives durables. Mieux encore, une partie de la récolte de données sera automatisée.

La production laitière

Le Monitoring de durabilité offre un bel aperçu des efforts fournis par les producteurs laitiers belges. Grâce à **la collecte de données sectorielles**, les producteurs laitiers peuvent comparer leurs initiatives à la moyenne du secteur et sont encouragés à redoubler d'efforts.

Les critères de durabilité du Monitoring sont répartis en huit thèmes. Le producteur laitier peut **déterminer quelles initiatives il souhaite appliquer** au sein de son exploitation, ses priorités ou les mesures à prendre en fonction de son contexte personnel. Tous les trois ans, des auditeurs indépendants rendent visite à tous les producteurs laitiers afin de répertorier leurs efforts. Entre-temps, nous avons déjà effectué trois cycles de trois ans. Et la motivation est là : bien que la participation au Monitoring ne soit pas obligatoire, 99,7 % des producteurs laitiers belges y prennent part aujourd'hui !

Mieux encore, la volonté de participer et de faire mieux augmente d'année en année : en 2023, les producteurs laitiers se sont engagés à prendre **en moyenne 22,6 initiatives de durabilité sur les 42 répertoriées**. Un progrès considérable par rapport à une moyenne de 9,4 initiatives sur 35 en 2014.

Les producteurs laitiers

99,7%

participe au monitoring de la durabilité

Le secteur laitier belge aujourd'hui*

* Chiffres 2023



540.843
vaches laitières



5.884
exploitations laitières



6.080
emplois dans l'industrie laitière



4,4
milliards de litres de lait collectés



7,0
milliards d'euros de chiffre d'affaires

84%

des producteurs laitiers s'engagent dans le traitement local du lisier*

79%

ont une étable à stabulation libre avec suffisamment de lumière, d'air et de confort*

68%

utilisent des méthodes écologiques pour lutter contre les insectes, mites et parasites*

66%

des éleveurs laitiers ont installé des brosses rotatives dans l'étable*

66%

des producteurs laitiers s'engagent à traiter le fumier localement

61%

des producteurs laitiers travaillent activement pour une plus grande longévité des vaches*

1. Santé animale

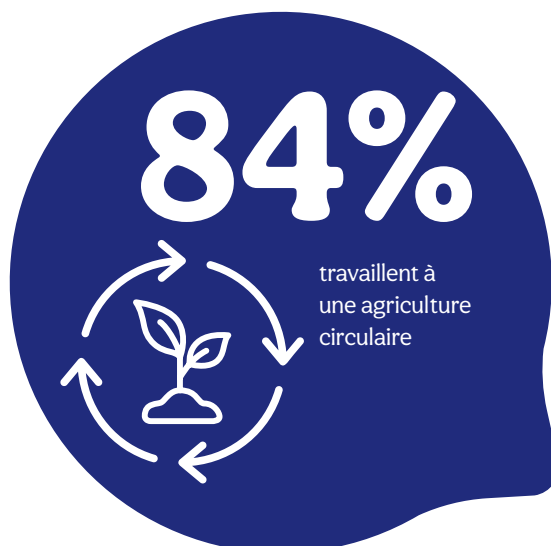
Des vaches en meilleure santé produisent **non seulement davantage de lait, mais également un lait de meilleure qualité** – c'est l'une des nombreuses raisons pour lesquelles les éleveurs laitiers s'engagent à garder leurs animaux en bonne santé. Ils le font notamment en prenant des mesures préventives pour limiter l'utilisation de médicaments vétérinaires. De plus, ils travaillent en étroite collaboration avec un vétérinaire et de plus en plus d'éleveurs laitiers font contrôler leurs installations de traite de manière dynamique.

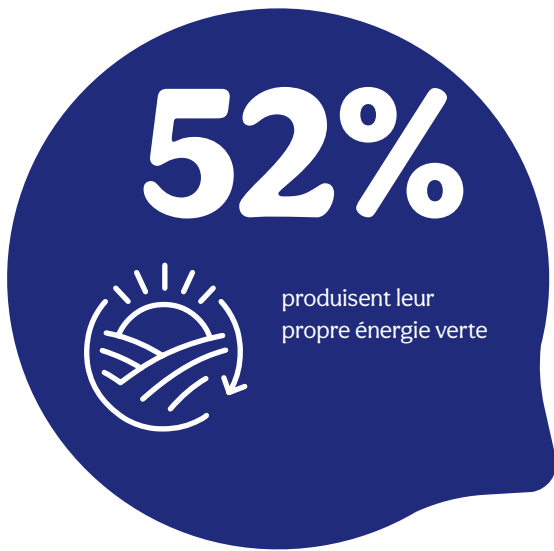
2. Bien-être animal

Si le bien-être animal est un thème important pour la société, il l'est aussi pour les producteurs laitiers. En 2023, ces derniers ont encore pris de nouvelles mesures afin de garantir le bien-être de leurs animaux. Ainsi, près de 8 éleveurs laitiers sur 10 prévoient une étable à **stabulation libre pour leurs vaches** : presque deux fois plus qu'en 2014.

3. Climat

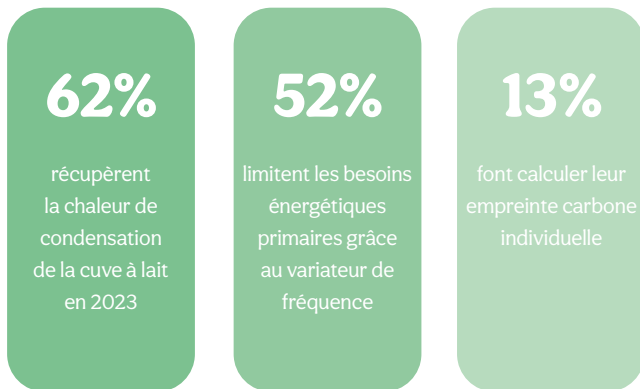
13 % des producteurs laitiers suivent leur **empreinte carbone** au niveau individuel. 84 % des producteurs laitiers s'engagent dans une agriculture plus circulaire en évitant le transport longue distance du fumier.





4. Énergie

Plus de 50 % des producteurs laitiers produisent leur propre énergie verte grâce à **des unités de biométhanisation, des panneaux solaires ou des éoliennes**. Les producteurs laitiers prennent également de nombreuses mesures afin de limiter leur consommation d'énergie. Ainsi, 62 % récupèrent la chaleur dégagée par la cuve à lait via un prérefroidisseur ou utilisent un chauffe-eau solaire. En outre, 61 % des producteurs laitiers utilisent des lampes à économie d'énergie.



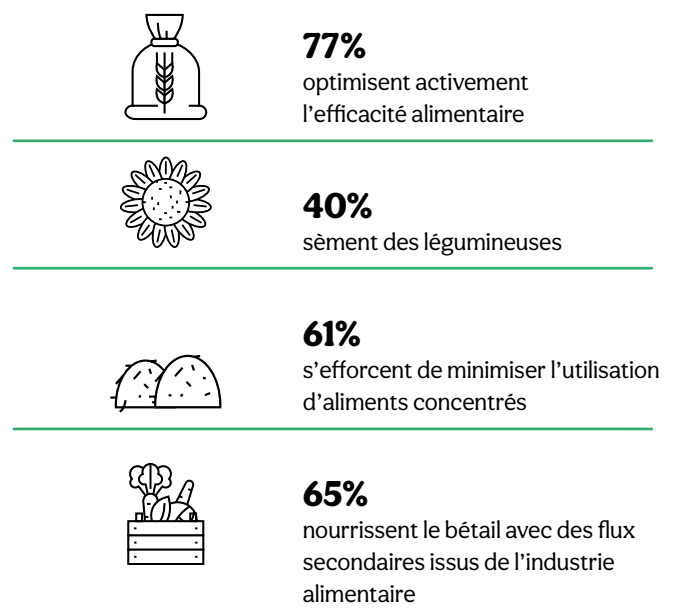
5. Environnement

Les producteurs laitiers jouent également un rôle important en matière d'environnement et de biodiversité : ils participent à **la protection de précieux éléments naturels et contribuent à l'amélioration du paysage**. 4 producteurs laitiers sur 10 s'engagent dans des mesures agro-environnementales ou des contrats de gestion avec les autorités ou les associations de protection de la nature. Un usage respectueux des biocides et des produits phytosanitaires constitue d'année en année un point d'attention de plus en plus important; 68 % des producteurs laitiers optent pour la lutte sélective ou écologique contre les insectes, et 70 % protègent les nids d'hirondelles sur la ferme pour aider à lutter contre leur disparition.

6. Alimentation du bétail

Une autre évolution favorable se manifeste dans le domaine de l'alimentation : les producteurs laitiers **améliorent continuellement la qualité et la composition de l'alimentation du bétail**. Ils utilisent des protéines locales ou des sous-produits issus de l'industrie alimentaire, tels que la drêche de brasserie et les pulpes de betterave.

Alimentation du bétail



7. Eau et sol

Les producteurs laitiers ont besoin d'eau pour abreuver leurs vaches et nettoyer les installations sur leurs exploitations. Plus de la moitié des producteurs laitiers utilisent **des sources d'eau alternatives**, telles que l'eau de pluie. 7 producteurs laitiers sur 10 se font conseiller pour surveiller la qualité du sol.

8. Durabilité sociale

La durabilité, au sens large du terme, est aussi abordée dans le Monitoring. C'est ainsi qu'une attention particulière est portée à la vente en circuit court, au **rôle social et à l'élargissement du réseau de connaissances du producteur laitier**. Ainsi, 19 % ont mis en place une activité complémentaire, telle qu'une ferme pédagogique, un magasin à la ferme ou des visites guidées pour les écoles.

Eau et sol



« De plus en plus de producteurs laitiers réutilisent leur eau de rinçage. »

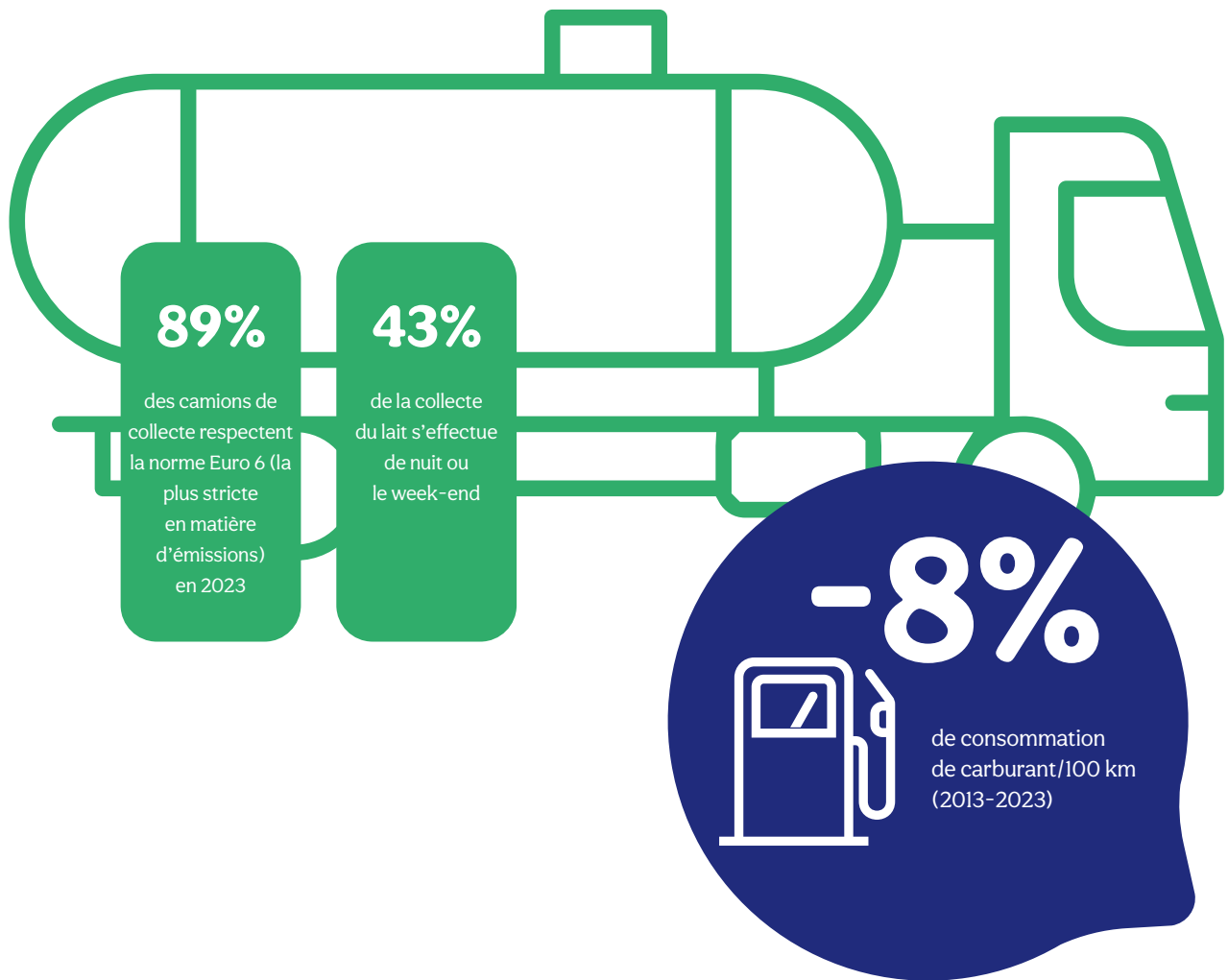
Le transport laitier

Depuis 2006 – et donc déjà bien avant le déploiement du Monitoring de durabilité, nous pensons au-delà de la ferme et enregistrons chaque année des données sur le plan du transport de la ferme à la laiterie. Cela inclut **la distance parcourue et la consommation de carburant, mais également le renforcement de la durabilité des camions-citernes de collecte**. Ici aussi, la durabilité continue de progresser.

16 % des camions de collecte fonctionnent avec des carburants alternatifs et plus respectueux de l'environnement, et 21 % pompent le lait de manière électrique. De plus, le secteur investit activement dans la formation, la sensibilisation et l'entraînement des chauffeurs à une conduite plus économe, sans oublier des itinéraires de plus en plus optimisés. Les trajets de collecte sont effectués autant que possible la nuit ou le week-end afin de limiter la congestion des routes.



Évolution de la durabilité du transport laitier



La transformation

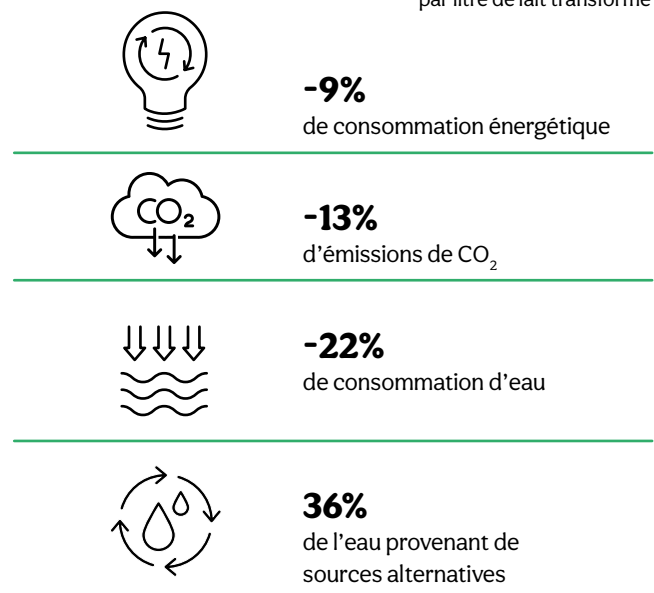
Les entreprises transformatrices de lait contribuent également à une filière laitière plus durable. **Chaque année, elles investissent davantage** dans la capacité, la modernisation et l'amélioration de leurs pratiques pour plus de durabilité, atteignant en 2023 un montant record d'investissements de 190 millions d'euros, soit environ 4 % de plus qu'en 2022.

La réutilisation de l'eau est un pilier important du renforcement de la durabilité de l'industrie laitière. **36%** de toute l'eau utilisée provient actuellement de sources alternatives, telles que les eaux usées épurées ou l'eau extraite du lait lors de divers processus. Cela est rendu possible grâce aux **nombreuses installations innovantes** capables de transformer l'eau usée en eau potable, une eau qui pourra ensuite être réutilisée ultérieurement.

Par ailleurs, **la durabilité des emballages** reste également une priorité : il s'agit notamment de réduire les emballages plastiques, d'utiliser des plastiques recyclés et d'autres matériaux réutilisables. Les nouvelles installations utilisées à cet effet sont dès lors beaucoup plus écoénergétiques. Avec tous ces efforts et investissements, le secteur de la transformation laitière contribue à la modernisation et au renforcement de la durabilité de l'ensemble de la filière laitière.

Évolution de la durabilité de l'industrie laitière *

* sur les 10 dernières années (2013-2023)
par litre de lait transformé



Qu'est-ce qu'un bilan DECiDE ?

Analyser le bilan carbone de nos exploitations

Les bilans DECiDE évaluent de manière objective l'impact environnemental et le bilan économique des exploitations agricoles en Wallonie. Prochainement, ils intégreront aussi une approche sociale pour tendre vers une évaluation complète de la durabilité des exploitations agricoles wallonnes.



DECiDE



Evaluer les impacts environnementaux

Basé sur la méthodologie d'analyse du cycle de vie (ACV), DECiDE est l'outil wallon de référence pour évaluer les impacts environnementaux des exploitations agricoles. **Actuellement, il calcule les émissions de gaz à effet de serre (GES)**, d'ammoniac, ainsi que la consommation d'énergie des exploitations. La méthodologie ACV prend en compte à la fois les émissions directes (produites sur l'exploitation) et indirectes (comme le transport ou la production des intrants), tout en considérant les effets «rebonds» qui sont les conséquences positives ou négatives d'une pratique sur les différentes catégories d'impact de l'ACV.

Un exemple concret : L'utilisation d'aliments plus digestes réduit la fermentation entérique des ruminants et diminue ainsi les émissions de méthane. Toutefois, ces aliments généralement achetés en dehors de la ferme remplacent les aliments produits sur l'exploitation, engendrant de nouvelles émissions liées, entre autres, à leur transport.

Pour faciliter l'analyse et la compréhension des résultats, les bilans sont enrichis d'autres indicateurs environnementaux

(bilan azoté, aménagements agroécologiques), économiques (marge brute, EBE, revenu du travail agricole, etc.), et techniques (autonomie alimentaire).

DECiDE est actuellement opérationnel pour les exploitations de grandes cultures, les élevages bovins laitiers et/ou viandeux, ainsi que pour les élevages ovins laitiers et/ou viandeux en Wallonie. Les bilans sont disponibles à l'échelle de l'exploitation (par hectare de SAU) et des produits (par litre de lait standardisé, par kilogramme de poids vif vendu, par hectare de cultures commercialisées).

L'outil évoluant constamment, des indicateurs environnementaux (acidification, eutrophisation, etc.) et sociaux (main-d'œuvre, intensité et qualité du travail, qualité de vie, compétition feed-food, etc.) seront progressivement ajoutés pour permettre une meilleure interprétation des résultats. De plus, afin d'élargir son champ d'action à d'autres productions agricoles présentes en Wallonie, les ateliers monogastriques seront bientôt intégrés également.

Aide à l'encodage



Les bilans



Objectifs de DECiDE



DECiDE

Avec DECiDE, il est possible :



D'évaluer l'empreinte environnementale de votre exploitation



D'analyser les données à travers des tableaux détaillés reprenant les postes d'émissions



D'identifier les principaux postes émetteurs de votre activité



De vous comparer à d'autres exploitations (de même typologie ou de typologies différentes)



De simuler des changements de pratiques sur la ferme et d'en mesurer les bénéfices environnementaux



De déterminer les leviers de réduction de votre impact pour élaborer un plan d'action



D'évaluer les performances économiques de votre exploitation.

DECiDE est donc un outil scientifique qui fournit des informations précises et détaillées sur l'empreinte environnementale de votre exploitation, permet d'identifier les sources d'émissions et de simuler des changements. Des données qui vous aideront à prendre des décisions éclairées afin de réduire l'impact environnemental de votre activité agricole et à mettre en place des stratégies efficaces en vue d'un avenir durable.

Avantages de DECiDE

Avec DECiDE, il est possible :

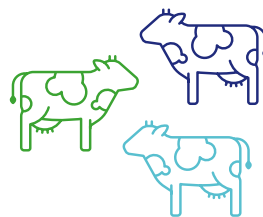


Outil gratuit

Adapté aux conditions wallonnes (intégration de bases de données régionales sur la météo, le sol, etc., prise en compte des recherches récentes sur l'impact de certaines cultures en Wallonie, performances zootechniques des races locales, etc.)



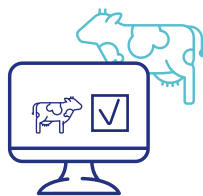
Convient aux exploitations mixtes (ex. : troupeau laitier + troupeau allaitant + cultures)



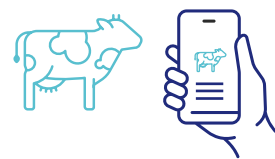
Mises à jour régulières des modèles d'émissions et des bases de données grâce aux avancées de la recherche scientifique



Permet de tester des changements de pratiques grâce aux simulations



Comparaison possible avec plus de 200 fermes de référence, classées par typologie



Encodage simplifié et importation des données de certains organismes comptables



Formation **gratuite** à l'utilisation de l'outil.



Pourquoi DECiDE est-il important pour les agriculteurs ?

DECiDE permet d'objectiver les pratiques agricoles. Aujourd'hui, nous sommes passés d'une obligation de moyens à une obligation de résultats, avec des objectifs chiffrés : en Wallonie, une réduction de 55 % des émissions de GES est nécessaire d'ici 2030 par rapport à 1990. Pour l'agriculture, le Plan Air Climat Énergie vise une réduction de 30 % des émissions de CO₂eq.

Cette démarche aide à valoriser la performance environnementale de nos produits locaux et à les protéger face à des produits extérieurs dont l'impact est souvent méconnu. Elle vise aussi à offrir aux producteurs la reconnaissance qu'ils méritent, à assurer une rémunération juste en fonction des services écosystémiques rendus, et, au final, à contribuer à une image positive de notre agriculture locale.

www.decide.cra.wallonie.be



DECiDE

Produits laitiers : quelle place dans une alimentation saine et durable ?



Nicolas Guggenbühl

Diététicien, MSc Nutrition Humaine
Rédacteur en chef de Food in Action
Professeur de Nutrition et Diététique
à la Haute Ecole Léonard de Vinci
(Bruxelles) Expert Nutrition
chez Karott'

« Faut-il consommer des produits laitiers ? Non, il ne faut pas, on peut vivre sans. La vraie question est : vit-on mieux avec ou sans produits laitiers dans l'alimentation ? »

La réponse est « avec » ! C'est ce que montrent les données du titanesque projet Global Burden of Disease¹, qui traque pas moins de 87 facteurs de risque dans 204 pays et évalue la charge de morbidité associée. Concernant les facteurs de risque liés à l'alimentation, la consommation insuffisante de lait et de produits laitiers est associée à une perte d'années de vie en bonne santé. À l'échelle de la Belgique, toutes tranches d'âge confondues, la consommation insuffisante de produits laitiers est le 10e facteur de risque alimentaire le plus important, juste après la consommation excessive de boissons sucrées, et juste devant un apport insuffisant en légumes.



« La consommation insuffisante de lait et de produits laitiers est associée à une perte d'années de vie en bonne santé. »

Entiers ou écrémés ? Au choix !

Les produits laitiers sont connus pour apporter une contribution nutritionnelle utile, notamment pour la qualité de leurs protéines et le calcium, l'apport alimentaire en ce dernier étant sensiblement en dessous des apports recommandés. Contrairement à ce qui a longtemps été affirmé, sur base de la théorie des acides gras saturés, les produits laitiers ne sont pas associés à une augmentation des maladies cardiovasculaires. Certaines études suggèrent même un bénéfice, notamment par l'intermédiaire d'un effet favorable sur la pression sanguine. D'ailleurs, la consommation de produits laitiers « light » ou « maigres » n'a en rien confirmé l'hypothèse d'un effet néfaste de la graisse laitière sur la santé cardiovasculaire. Les produits laitiers sont aussi associés de façon convaincante à un risque plus faible de cancer colorectal.

Pour l'ensemble de ces raisons, le Conseil Supérieur de la Santé² – qui prend également en compte, outre les relations avec la santé, la dimension durabilité – préconise de consommer quotidiennement 250 à 500 ml de lait (ou équivalent laitier), sans que cela ne se limite aux produits écrémés.

Produits laitiers et durabilité sont compatibles

Dans l'assiette planétaire du EAT-Lancet³, la référence en matière d'alimentation pouvant satisfaire durablement les besoins nutritionnels de l'ensemble de la population en 2050, les produits laitiers sont recommandés à raison de 0 à 500 ml par jour (ou équivalent laitier). L'assiette « Livewell », du WWF France⁴ montre que les produits laitiers – à raison de 180 g de lait et 49 g de fromage par jour – sont compatibles avec une assiette flexitarienne permettant de réduire de 30% l'empreinte carbone de l'alimentation. Plus récemment, le projet #EAT4CHANGE du WWF Belgique⁵, les produits laitiers ont aussi leur place, et l'organisme préconise de privilégier les produits issus d'élevages extensifs, où les animaux sont nourris à l'herbe ou au foin (ce qui, en plus, a un effet favorable sur la composition nutritionnelle du lait).



Développements récents dans le diabète

Les produits laitiers font toujours l'objet de recherches et de découvertes, notamment dans le diabète de type 2, qui connaît une progression alarmante dans le monde. On savait déjà que la consommation de yaourt était associée à une légère, mais néanmoins significative, baisse du risque de DT2. Plus récemment, c'est un groupe plus large de produits laitiers, dont le yaourt, mais aussi les fromages et autres laits fermentés, qui ont été associés à un risque plus faible de DT2^{6,7,8}. C'est actuellement la piste des ménaquinones (vitamine K2) qui semble la plus consistante pour expliquer cet effet. Rappelons que la vitamine K2 est liposoluble, et que ces recherches récentes suggèrent donc une perte d'un effet potentiellement intéressant par l'écémage... Affaire à suivre !

1. GBD. Institute for Health Metrics and Evaluations, data for Belgium, 2019.
2. CSS. Recommandations alimentaires pour la Belgique – 2019.
3. EAT-Lancet Commission on Food, Planet, Health. Summary Report, 2019.
4. WWF Rapport. Vers une alimentation bas carbone, saine et abordable. 2017.
5. WWF Belgique. Towards a sustainable, healthy and affordable Belgian diet. 2021.
6. Sakak F R et al. Eur J Nutr 2021, 60:2495-2506.
7. Hertz Ron S et al. Eur J Clin Nutr 2021,75:1661-1667.
8. Zhang Y et al. BMC Medicine 2023;21 :174.

A man with short brown hair and a beard, wearing a black zip-up hoodie over a grey shirt, blue jeans, and black rubber boots, stands in a grassy field. He has his hands in his pockets and is smiling slightly. In the background, several black and white cows are grazing in a field. A large tree trunk is visible on the left, and a dense forest of green and some yellowing trees is in the distance under a cloudy sky.

Une ferme familiale entre tradition et innovation

Située à Pondrôme (Beauraing), la Ferme d'Esclaye est gérée par la famille Henin depuis 1929. L'exploitation s'étend aujourd'hui sur 110 hectares et compte 160 bovins, principalement Holstein et Montbéliarde. C'est avec la quatrième génération qu'un tournant majeur est amorcé : en 2009, Marc-André Henin, ingénieur industriel, convertit l'exploitation à l'agriculture biologique avec l'aide de son père. Ce choix, opéré en pleine crise du secteur laitier, marque l'engagement familial en faveur d'un modèle de production durable et résilient.

En 2015, Jean-Philippe et Anne-Laure rejoignent leur frère et apportent une diversification des produits grâce à l'introduction de fromages à pâte dure. Cette diversification s'accompagne d'une orientation vers la vente en circuit court, renforçant les liens avec les consommateurs et valorisant les produits de manière locale et éthique. Aujourd'hui, la ferme concentre ses activités sur la production laitière, l'élevage de viande via les vaches de réforme et leurs veaux, ainsi que la culture de céréales panifiables destinées à l'alimentation humaine.

La ferme d'Esclaye, un exemple inspirant de durabilité dans le secteur laitier

Des actions concrètes en faveur de la durabilité

« À la Ferme d'Esclaye, nous envisageons la durabilité de façon globale et intégrée, bien au-delà de simples pratiques isolées », explique Marc André. La famille Henin a ainsi récemment mis en place le groupement des vêlages, permettant de concentrer les naissances sur une période définie. « Une décision qui nous a permis d'améliorer le bien-être de nos vaches et la qualité du produit fini, mais également notre propre qualité de vie, étant donné que cela réduit fortement la charge de travail ». En parallèle, des panneaux photovoltaïques ont été installés, réduisant significativement l'empreinte carbone de la ferme et permettant à l'exploitation d'être plus autonome. D'autres actions concrètes ont été adoptées pour renforcer l'autonomie et la durabilité de l'exploitation. Les vaches, par exemple, se nourrissent désormais à 90 % d'herbe.



« Des efforts qui portent déjà leurs fruits :
entre 2020 et 2023,
la ferme a réduit ses
émissions de 45 %, un progrès précisément mesuré grâce à l'outil DECiDE développé par le CRA-W. »

En route vers un avenir encore plus durable

Pour l'avenir, Marc André Henin et sa famille envisagent la durabilité de la ferme à travers deux grands projets d'investissement. Tout d'abord avec la construction de bâtiments de stockage, un projet qui permettra de privilégier la production de foin plutôt que de ballots enrubannés, sans oublier qu'une couverture de la fumière réduira les pertes liées aux effluents. Ensuite, avec l'aménagement des parcelles destinées aux vaches, ce qui optimisera l'utilisation de l'herbe des prairies, améliorant ainsi l'efficacité et les résultats agronomiques.

Enquête européenne sur l'alimentation durable

Si les consommateurs veulent, eux aussi, agir en faveur du climat et sont prêts à adapter leur régime alimentaire en ce sens, ils préfèrent cependant réduire leur consommation de viande plutôt que de renoncer aux produits laitiers. C'est ce qui ressort, entre autres, d'une nouvelle étude sur l'alimentation durable menée dans quatre pays européens.

74%
des Belges associent les produits laitiers à une meilleure santé osseuse

Les Belges consomment moins de produits laitiers que la moyenne européenne

L'étude a examiné les habitudes alimentaires et les opinions des Belges, des Danois, des Allemands et des Irlandais. Il en ressort que les Belges mangent beaucoup plus souvent des fruits et des légumes que leurs compatriotes européens. Et bien qu'ils occupent une place dans l'alimentation de 93 % d'entre nous, nous consommons en moyenne moins de produits laitiers que nos voisins. Les personnes qui consomment peu ou pas de produits laitiers le font principalement pour des raisons liées au bien-être animal (29 %), suivi de près par l'intolérance au lactose (27 %) et le fait de ne pas aimer les produits laitiers (24 %). Les produits que nous consommons le plus souvent sont le fromage, le lait et le beurre, suivis du yaourt et de la crème.

Le Belge aime manger sainement

Les Belges se soucient plus que la moyenne de l'intérêt d'une alimentation saine et privilégient donc une alimentation riche en légumes et en produits de saison. Cependant, le prix reste un facteur limitant important, et ils veillent avant tout à ce que leur alimentation soit suffisamment nutritive. Les principaux bienfaits qu'ils attendent des produits laitiers sont avant tout **une meilleure santé osseuse – 3/4 des Belges citent le calcium** – suivie d'un apport en vitamines B2 et B12 (54 %) et des effets bénéfiques sur la digestion (27 %).

1 Belge sur 2

sait que les produits laitiers sont une source de vitamines, notamment B12 et B2.

93%

des Belges intègrent les produits laitiers dans leur alimentation.

59%

des Belges estiment que les produits laitiers jouent un rôle essentiel ou important dans leur alimentation.

10%

des Belges considèrent même les produits laitiers comme indispensables à une alimentation saine.

Réduire la consommation de viande plutôt que de faire l'impasse sur les produits laitiers

Les Belges cherchent également à manger de manière durable et, comme beaucoup d'Européens, sont prêts à adapter leur alimentation en faveur du climat. Dans cette optique, seul un Belge sur trois réduirait sa consommation de produits laitiers. **Les Belges privilégient d'autres mesures, comme favoriser une alimentation flexitarienne et éviter les repas préemballés.** S'ils ne souhaitent pas remplacer tous les produits laitiers par des alternatives végétales, c'est parce qu'ils n'aiment pas autant le goût, qu'ils sont attachés aux produits laitiers d'origine animale ou qu'ils ne veulent pas se priver des bienfaits des produits laitiers pour la santé. Toutefois, la plupart des Belges considèrent les aliments d'origine végétale comme un pilier essentiel d'une alimentation durable, avec une préférence pour les légumes, les fruits et les légumineuses.

En matière de durabilité, les Belges sont principalement préoccupés par **le changement climatique, suivi du bien-être animal et du gaspillage alimentaire.** D'autres aspects, tels que la déforestation, l'utilisation de pesticides et la réduction des déchets, préoccupent moins les Belges, probablement parce que ces questions sont moins présentes dans la vie quotidienne.

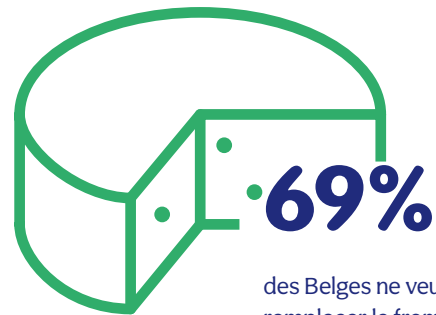


51%

des Belges pensent que les produits laitiers s'intègrent à une alimentation durable.

Le régime flexitarien séduit aussi le reste de l'Europe

L'attention portée à l'alimentation durable augmente aussi dans le reste de l'Europe, en particulier parmi les jeunes générations et les groupes à revenus élevés. De plus en plus de personnes sont prêtes à réduire leur consommation de viande et de produits laitiers, mais restent moins enclines à adopter une alimentation entièrement végétale. Cela s'explique en partie par la hausse des prix et les préférences gustatives. Dans d'autres régions d'Europe, le flexitarisme est lui aussi en plein essor. **De nombreux Européens attendent avec impatience des pratiques laitières durables.** Parmi les plus favorables à ces pratiques, on trouve les hommes, les parents et les consommateurs réguliers de yaourt. Leurs principales motivations sont liées au bien-être animal et à la protection de l'environnement.



des Belges ne veulent pas remplacer le fromage par une alternative végétale.

Des alternatives végétales comme complément aux produits laitiers

Par rapport aux habitants d'autres régions, les jeunes Belges sont plus disposés à envisager des alternatives végétales (46 %), mais sont également plus nombreux à considérer **les produits laitiers comme un élément neutre dans un régime alimentaire sain.** Cette jeune génération possède une vision progressiste de la durabilité et tente de trouver un compromis entre l'ouverture d'esprit à l'égard des aliments d'origine végétale et le prix. Les alternatives végétales les plus populaires aux produits laitiers sont les boissons et yaourts végétaux.

Les produits laitiers pourraient renvoyer une image plus durable

Les produits laitiers et les autres aliments d'origine animale, tels que la viande, la volaille et le poisson, dégagent généralement une image moins durable. Si **près de la moitié des Européens reconnaît que les produits laitiers peuvent faire partie d'un régime alimentaire durable,** seuls 8 % d'entre eux sont totalement d'accord avec cette affirmation. Toutefois, un Belge sur deux reconnaît l'attrait écologique des produits laitiers.

L'étude a également révélé que les Belges sont moins susceptibles de reconnaître les efforts mis en place par l'Europe pour promouvoir la durabilité dans le secteur laitier, ce qui peut contribuer à un manque de confiance et de soutien envers les initiatives en matière de produits laitiers durables. Afin de remédier à cette situation, il serait préférable de mettre davantage en avant les avantages liés à l'écologie et au bien-être animal.



33%

des Belges ne sont pas prêts à réduire leur consommation de produits d'origine animale.

ENSEMBLE POUR UN FUTUR PLUS RESPONSABLE EN EUROPE

